AVENIR DYSPHASIE RHÔNE

Accompagner les troubles du langage : la dysphasie.

Scolarisation en collège, lycées, CFA (Centre de Formation d'Apprentis)

Les conseils apportés ci-dessous ont été élaborés à partir de livres, en autre du livre « *Repérer et accompagner les troubles du langage* » de D. Romagny, Ed. Chronique Sociale, de documents élaborés par des centres référents, d'enseignants, d'associations et de parents. Nous ne pouvons donner ici que quelques pistes de travail, de façon générale (tous les conseils ne sont pas à appliquer à la lettre, cela dépend du type de dysphasie). Rien ne remplace le travail fait avec l'orthophoniste et les parents qui sont à même de voir dans cette liste les recommandations propres à l'enfant concerné.
Nous vous donnerons à la fin de ce document une liste de références que vous pouvez vous procurer afin de compléter et approfondir ces aides.

Rappel de « qu'est-ce que la dysphasie ? »

« *Trouble structurel permanent (déviance profonde et constante dans l'utilisation du langage), spécifique et sévère du développement du langage oral. Le trouble est spécifique car il survient en l'absence de pathologie neurologique évidente (par opposition aux aphasies acquises de l'enfant), de déficience mentale, de trouble auditif ou visuel, de l'appareil bucco-phonatoire ou de privation sociale ou psychoaffective. Il est sévère car il perdure au-delà de l'âge de six ans. Le QI verbal est très inférieur au QI performance (au moins 20 points de moins)* » Docteur Egaud.

Il n'y a pas une dysphasie mais des dysphasies à des degrés variables.

Voici une des classifications :

Les dysphasies de types réceptives se situent au niveau du décodage du langage oral. Le trouble de la compréhension est important ainsi que le trouble de discrimination phonologique. Pour certains, la différenciation entre sons non verbaux sera également atteinte : sonnerie du téléphone et aboiement d'un chien. D'autres ne feront pas la distinction entre pain/main/bain. Dans ce type de dysphasie, soit l'enfant se détourne de toute conversation, communication, soit le discours est incohérent.
Les dysphasies de types expressives se situent au niveau de l'encodage du langage. Le trouble présente des erreurs de production phonologique : capacité à prononcer les phonèmes isolément, mais difficulté à les enchaîner ; et des troubles phonologiques syntaxiques (la plus fréquente) : Le lexique est pauvre, les mots sont déformés, la syntaxe est déficiente, les verbes ne sont pas conjugués. L'enfant émet des phrases courtes de type télégraphiques. La compréhension est moins perturbée.
Les dysphasies mixtes sont à la fois réceptives et expressives. Ce sont les plus rares. On distingue la dysphasie mnésique (l'articulation est normale, mais la construction d'un récit présente des difficultés dans le choix et évocation de mots) ou lexico-syntaxique et sémantico-pragmatique (atteinte de la fonction formulation).

« *Pénalisé dans l'expression il [l'enfant] est doublement gêné, dans son accès à l'école, et dans ses relations aux autres. Une sorte de punition pour l'enfant qui court après les mots sans pouvoir les rattraper. Le verbe s'accorde pour lui avec cruauté…* » O. Revol

<u>Les difficultés que peuvent rencontrer les enfants dysphasiques :</u>
Perturbation du langage oral et écrit,
Troubles de l'orientation dans le temps ou l'espace,
Troubles de l'attention, difficultés de concentration,
Troubles de mémorisation,
Difficultés à retenir des poésies, définitions, tables, leçons longues,
Transpositions ou omissions de lettres,
Difficultés à déchiffrer les sons complexes (euil, ein/ain/in, …),
Confusion sur les constrictives : v, f , che…
Lenteur,
Etre vigilant sur les couleurs, certains sont daltoniens,
Grande fatigabilité,
Mauvaise estime de soi lié souvent à un parcours scolaire difficile (échecs dans certains apprentissages),
D'immenses difficultés dans l'apprentissage des langues étrangères.

Le but est d'aider l'enfant à avancer dans les apprentissages malgré les grandes difficultés qu'il rencontre dans son parcours scolaire. Rappelons également que ces enfants peuvent rencontrer des problèmes de mémoire à court terme. Il apprend ses leçons, mais les oublie… La représentation mentale des situations et des mots est parfois difficile. Tant que l'enfant n'a pas un stock lexical suffisamment riche, il a effectivement du mal à retenir des définitions, il a déjà à apprendre, comprendre, et retenir le mot. Mais par la suite, si l'intégration lexicale se passe bien, l'enfant aura plus de facilité à apprendre.
Le trouble de dysphasie peut s'accompagner de troubles de l'attention, de problèmes psychomoteurs, de troubles du comportement. Ces derniers disparaissent petit à petit lorsque l'enfant arrive enfin à communiquer et à s'intégrer.

Se sont des enfants qui sont sensibles, motivés et volontaires à partir du moment où ils ne sont plus en situation d'échec scolaire. Il ne faut pas négliger, mais au contraire abonder en créativité et matière culturelle, pour donner à nos enfants le goût d'apprendre, et leur montrer que d'autres modes d'expressions existent aussi. Cela ne peut que leur donner de l'espoir,, de la joie dans les découvertes , et les enrichir. Ne pas hésiter à leur lire le soir des livres pour leur âge, mais qu'ils ne peuvent pas lire seul. Ca leur permettra d'enrichir leur stock lexical, d'appréhender le temps dans un roman par exemple, et de pouvoir échanger avec ceux de son âge. Ne pas être en décalage là aussi ! Stimuler leur envies artistiques, sportives, au maximum. Ils sont fragiles, ils faut être attentionnés, prévenants, mais pas sur protecteurs. Ils sont capables de progresser, à leur rythme et avec une grande compréhension de leur handicap. Merci de les accompagner tout au long de leur scolarité par vos encouragements et votre aide quotidienne.

<u>Mode d'emploi des aides citées ci-après :</u>

<u>Mode d'emploi des aides citées ci-après :</u>

La famille ou l'orthophoniste coche ou surligne les aides spécifiques à l'enfant scolarisé.
Toutes les aides ne sont pas à prendre en compte, il faut sélectionner celles qui sont le plus adaptées à l'enfant.
Nous avons voulu donner le plus de situations possibles
en fonctions des différentes difficultés que peut rencontrer un enfant dysphasique.
Au collège, nous mettons à disposition des aides qui sont actuellement utilisées
dans des établissements publics. Une cohésion de l'équipe pédagogique est nécessaire.
Une grande communication avec les parents ou soignants de l'enfant est à privilégier.
Ce document ne remplace en rien les échanges directs, et riches en compréhension
d'un enfant et de sa particularité propre. Il n'est là que pour aiguiller, et faciliter
les démarches pédagogiques à mettre en place.
Merci.

Collège.

« *L'entrée au collège confronte l'enfant dysphasique à de nouvelles difficultés… Longtemps raccrochés au concret, ils accèdent difficilement à l'imaginaire et à la conceptualisation*. » Olivier Revol, Même pas grave.

La copie reste un exercice de style périlleux. Problèmes de mémoire à court terme. Le lexique reste pauvre, et le débit de parole sera saccadé, hésitant, difficile. Privilégier les langues latines. Mettre en place un PAI avec le collège. Expliquer à la classe le trouble pour une meilleure intégration et tolérance. Si besoin, demande d'une AVS ou secrétaire, ou autoriser l'enfant à l'ordinateur. **1/3 temps peut être demandé pour le brevet ou secrétaire (personne écrivant à la place de l'enfant)**. Ces deux points sont à inclure dans le PAI afin d'être mis en oeuvre par les enseignants et de pouvoir être demandé lors de l'épreuve du brevet. Demander dans le PAI une re-formulation des consignes. Le 1/3 temps, parfois difficile à organiser dans un emploi du temps de collège pourra conduire à réduire le nombre d'exercices d'évaluation. Pour les langues vivantes, notamment l'anglais, et en fonction des difficulté de l'enfant, un dispositif d'évaluation spécifique pourra être mis en oeuvre. Il est important aussi d'être "clair" avec l'élève pour qu'il accepte ses difficultés car un élève qui est dans le déni de son handicap, quelque soit le travail qu'il lui est présenté n'est pas profitable. D'où l'importance de l'accompagner et l'encourager. Travailler aussi sur le regard des autres pour une meilleure intégration et estime de soi.

Outils pouvant être utilisés :

- Répertoire des sons non acquis (sons complexes).
- Grammaire en couleur (verbes en rouge, adjectifs en marron etc…)/Méthode des jetons.
- Matériel de Caleb Gattegno (français, maths, langues étrangères).
- QCM / Exercices à trou.
- Ordinateur (traitement de texte).
- Agenda plutôt que le cahier de texte.
- Tables de multiplication à disposition.
- Photocopies non manuscrites.
- Cahier de liaison (échanges d'informations avec parents et orthophoniste).

<u>Aides/aménagements proposées :</u>

Rappel : Cette liste sert à aider l'enfant qui peut présenter en même temps que sa dysphasie, des troubles de dyslexie, et/ou de dyscalculie, dysgraphie, dysorthographie. Heureusement, un élève n'aura pas besoin de l'ensemble de ces recommandations !

- Privilégier une classe avec des élèves calmes et studieux (concentration).
- L' enfant devrait être au premier rang face à l'enseignant à côté d'un enfant calme.
- Parler lentement, et ne donner qu'une consigne simple à la fois.
- Ecrire le plus souvent possible au tableau les mots importants du cours, ainsi que les devoirs.
- Ne pas l'interroger systématiquement à l'oral pour éviter l'échec face à ses camarades sauf si l'oral est plus performant que l'écrit.
- Le mettre en valeur le plus souvent possible sur les choses qu'il connaît, l'encourager souvent.
- Pour les leçons ou cours : le plus souvent possible et en plus de l'exercice de copie de ses cours et leçons**,** lui faire une photocopie ou un résumé de ce qu'il doit savoir (pas d'écriture manuscrite). Mettre en couleurs les choses essentielles.
- Faire comprendre à l'enfant que la bonne présentation de son travail va l'aider à être plus clair, et va lui donner des points en plus. Utiliser la règle pour souligner. Une grande rigueur en début d'année, peut lui simplifier la suite. (Sauter des lignes, créer des marges…). Accepter cependant les ratures (autocorrection positive).

- En contrôle : donner moins d'exercices, bien souligner les mots clés, formuler des consignes simples. Eviter les phrases à doubles questions ou double négation. S'assurer que l'enfant a bien compris le libellé en lui lisant et l'autoriser à demander s'il ne comprend pas une question. Si nécessaire reformuler les consignes. Noter le fond plutôt que la forme. Notation formative et non normative si possible. Favoriser les exercices à trous.
- Ne pas le pénaliser sur l'orthographe (hors dictées, mais là où l'on peut compter le nombre d'erreurs plutôt que d'enlever des points par erreur, ou encore réduire la dictée), ni sur la façon de s'exprimer.
- Vérifier si, malgré les mots qu'il emploie, il a compris ou appris.
- Donner des supports visuels (images, tableaux, mots…).
- Comprendre que l'enfant peut avoir des troubles de la mémoire et accepter qu'il ne se souvienne pas, plutôt que de lui dire qu'il n'a pas appris sa leçon (c'est faux).
- Accepter dans les définitions à apprendre, des changements de mots (vaste = grand).
- Aider l'enfant à mémoriser un mot de tel sorte qu'il le visualise dans sa tête en dessinant le mot dans l'espace et en fermant les yeux ou lui faire l'illustrer. Enregistrer des cassettes humoristiques avec les mots à retenir. Cela peut paraître long et fastidieux, mais si cela marche, c'est du temps de gagné par la suite.
- Réduire si possible le nombre de devoirs à la maison (surcharge horaire avec orthophonie/psycho…). Eviter trop de leçons à apprendre pour un même jour. Eviter plusieurs contrôles le même jour.
- Anticiper pour les devoirs, les leçons à apprendre. Responsabiliser l'enfant, pour qui, connaissant ses difficultés propres, puisse s'organiser. Exemple : revoir des définitions tous les soirs de la semaine avant de se coucher. Au petit déjeuné, le matin, revoir rapidement avec lui les définitions, pour qu'il remette la « machine en route ».
- Ne pas donner un mot ou un texte à recopier 10 fois, cela ne sert à rien.
- Eviter l'arrachage de pages du cahier pour mauvaise écriture ou présentations.
- Interroger l'enfant à l'oral, lorsque son expression le permet, pour les enfants qui ont de grosses difficultés à l'écrit : rattrapage d'un contrôle catastrophique pour évaluer sa compréhension du cours. Eviter de l'interrompre.
- Lors de recherches demandées sur internet (exposés, recherche de documents…), privilégier un travail en binôme ou en groupe.
- Sur les bulletins, essayer d'écrire des appréciations encourageantes tout en restant objectives.
- Si des réunions de synthèses sont mises en place (PAI/PII), placer celles-ci une semaine avant le conseil de classe, entre 12H et 14H pour une plus grande disponibilité de l'équipe pédagogique et afin de mieux cerner les difficultés propres de l'enfant.
- Si l'enfant est d'accord, expliquer à ses camarades de classe et de cours de récré, sa particularité, ce qui évite bien des jalousies et des qui-propos.

Par matières :

L'apprentissage des langues vivantes restent une problématique pour tous, essayer d'adapter. Les langues latines sont à privilégier (sons plus proches du français).

- **Anglais** : La difficulté à associer une nouvelle orthographe avec de nouveaux sons est amplifiée. Sons voisins (were/where ; through/though ; then/them etc...) : travailler les sons exagéremment (how = ao). Privilégier l'oral au début, mais en proposant toujours un support visuel (mot écrit, image). L'apprentissage d'une nouvelle syntaxe, après l'apprentissage de celle du français est un exercice complexe. Pour les dysphasies de type expressive, l'articulation des phonèmes anglais est très complexe. Axer sur le vocabulaire et la grammaire (répertoire, fiches). Apprentissage régulier et rigoureux sont nécessaires pour progresser. Il ne faut pas non plus paniquer. Une langue étrangère, et surtout l'anglais c'est pour communiquer.

Elle peut aussi permettre à l'enfant de comprendre la syntaxe et grammaire et conjugaison de sa langue natale, qu'il a appris avec tellement de difficulté. Là aussi, si l'entourage parle un peu cette langue, et montre à l'enfant que c'est un outil de communication, il va y aller de manière positive. Pour mémoriser néanmoins les mots de vocabulaire, lui faire illustrer et écrire le mot les yeux fermé, peut l'aider. Là aussi, réviser tous les soirs.

- **Allemand** : Langue plus adaptée car les sons sont plus proches du français. C'est la grammaire qui posera le plus de problèmes bien que très structurée.

- **Histoire/Géo** : Utiliser le plus possible le canal visuel (frises chronologiques, souligner les mots importants). Certains mots sont complexes, ne pas enlever de points pour l'orthographe. Accepter de changer un mot par un autre. Lors d'un travail sur plusieurs documents mis en parallèles, aiguiller l'enfant en soulignant les passages importants ou mots essentiels ou réduire les textes : l'enfant se perd vite face à une trop importante base d'informations, et oubliera l'essentiel, ou alors lui apprendre à souligner lui-même ce qui paraît important. Ne donner que 2 ou 3 définitions à apprendre en même temps.

- **Physique/SVT** : Mêmes problèmes face à des mots complexes (bio-synthèse, chlorophylle…). Accepter les erreurs. Privilégier la compréhension.

- **Mathématiques :** Chiffres à l'envers, difficultés lorsque plusieurs consignes sont données dans un même problème… Simplifier les énoncés. certains enfants sont dysgraphiques, problèmes de tracés (géométrie), de situation dans l'espace. Problèmes également avec des mots techniques comprenant des sons complexes (parallélépipède…) : décomposer le mot pour la compréhension, accepter les erreurs d'orthographe. Il en est de même avec des mots certes courants mais complexes : démontrer, décrire… Utilisation de termes plus simples. Si lors d'une démonstration, l'enfant n'utilise pas exactement les phrases types : On sait que, d'après le théorème…, ne pas le pénaliser si la démarche est juste. Ne pas exiger systématiquement la rédaction d'une phrase de réponse à la fin des problèmes. Si les énoncés sont trop longs, souligner les mots clés sinon l'enfant se noie dans ce flot d'informations. Autoriser la calculatrice.

- **Français** : Lexique pauvre, syntaxe difficile, conjugaison compliquée (utilise principalement le présent). Analyse grammaticale complexe car utilise un vocabulaire peu explicite. Proposer des fiches résumées avec des exemples clairs. Valoriser le fond plutôt que la forme. Raccourcir les dictées. Notation formative en fonction des progrès mêmes mineurs (un zéro systématique décourage vite l'enfant). Travailler le plus possible en collaboration avec l'orthophoniste qui peut reprendre des notions vues en cours. Lui laisser un dictionnaire à sa portée. Autoriser des fiches de conjugaison. Lors de donation de livres à lire à la maison avec des fiches de lecture, réduire ou sélectionner une ou des parties du livre (l'enfant a rarement la capacité à lire un livre entier), réduire également le nombre de questions concernant cette lecture. Un enfant qui part avec de très sérieuses difficultés de lecture, pourra avec le temps, lire un livre folio, poche. Même si cela paraît parfois impossible. Le problème majeur est surtout pour ceux qui ne comprennent pas ce qu'ils lisent. Là aussi un contrôle sur la motricité oculaire est important. L'activité théâtre peut également être envisagée, à pratiquer avec des personnes comme Martine Mérieux, laissant la place à l'expression de l'enfant, sa créativité, et son désir.

- **Technologie** : Certains enfants sont dysgraphiques, problèmes de tracés, de situation dans l'espace. Problèmes également avec des mots techniques comprenant des sons complexes.

- **Arts plastiques** : Privilégier les idées plutôt que la forme pour les dysgraphiques. Pour les autres, le dessin permet d'éduquer l'œil, et le geste . Ne pas juger, laisser libre cours à la

créativité de l'enfant, l'aider à visualiser ce qu'il veut exprimer. En profiter sur ces matières pour essayer de développer son expression picturale.

- **Musique** : Pour certains, le chant sera presque inaccessible, le rythme peut rester difficile. Souffler dans une flûte peut, là aussi, être délicat surtout en ajoutant le doigté permettant l'émission de notes. D'autres intègrent le solfège, et trouvent en la musique une manière de communiquer. Privilégier donc l'envie de découvrir une autre forme de « langage ».

- **Sport** : Problème de mémorisation des enchaînements, de latéralité. Mettre en situation un exercice avec une démonstration visuelle. Mais avec une très grande prise de confiance, une progression sur la mémoire des enchaînements, et sur la latéralité peut tout à fait survenir, avec par exemple le Kung-fu, le ping-pong.

L'enfant dysphasique se sent dans sa langue, le français, comme dans une langue totalement étrangère. Alors, il reste en panne sur le bord des autoroutes de la communication. Au fil de ses rencontres, nous comprenons combien ce langage défectueux creuse entre lui et le monde un fossé difficilement franchissable. Tout est basé sur le langage ! Mais il se bat avec une envie immense d'être compris, écouté et de pouvoir vivre comme tout le monde. C'est à nous tous, parents, enseignants, soignants de l'accompagner vers l'autonomie et l'estime de soi…

Livres conseillés afin de compléter les aides ci-dessus :

Revol O., (2006). *Même pas grave.* JC Lattès.

Romagny D-A, (2005). *Repérer et accompagner les troubles du langage*. Chronique Sociale, 7 rue du Plat, 69002 Lyon.

Docteur Egaud, C, (2001). *Les troubles spécifiques du langage oral et écrit*. Lyon : CRDP.

Silvestre de Sacy, C, (2000). *Bien lire et aimer lire, livre 1, 2, 3.* ESF. (Méthode Gestuelle de Mme Borel-Maisonny)

Gérard, C-L, (1993). *L'enfant dysphasique*. Paris Bruxelles : De Boeck Université.

Pech-Geogel, C. ; **George, F,** (2002). *Approches et remédiations des dysphasies et dyslexies*. Solal.

Mézières, H, méthode de lecture Cycle 2 « *à coup sûr* »(guide pédagogique) livres 1, 2 et 3 + fichiers 1 et 2. Hachette collectif

Rafoni, J.C., (2000). *Maths sans paroles* (outils d'évaluation école élémentaire, cycles 2 et 3). CRDP de l'Académie de Versailles.

Becque, Brigitte de, Blot, Stéphane, (1994). *La méthode des jetons*. Isbergues : Ortho édition, 1994.

Sites :
Association de parents d'enfants dysphasiques :
Sur le Rhône : http://aadr.free.fr/
National : http://www.dysphasie.org/

Site général répertoriant les connaissances sur la dysphasie + livres et méthodes :
http://www.cnefei.fr/RessourcesHome.htm?Ressource/Documentation/Bibliographies/LOE_AT.htm~ContenuRessource

Matériel :
http://www.orthoedition.com/

Méthode des jetons :
La lecture en couleurs de Caleb Gattegno :
http://assoc.orange.fr/une.education.pour.demain/materiels_pedago/lectureenc/lenctab/lcfidel.htm

Méthode de la grammaire en couleur de Maurice Laurent:
http://assoc.orange.fr/une.education.pour.demain/articlesapfond/lecture/laurentb.htm

Propositions d'aides par matière :
http://www.alsace.iufm.fr/web/former/formcont/2nddegre/grf/dyslexie/tout.htm

Site de parents (forum) + des outils :
http://www.motsamots.org/

Apprendre à lire avec un trouble du langage :
http://eduscol.education.fr/D0135/notes-ill.htm

Site d'enseignants spécialisés :
http://daniel.calin.free.fr/sites/enseignants_spe.html

Méthode de lecture Léo et Léa :
http://www.leolea.org/

Cédérom TSL : «*À chaque étape de la scolarité le cédérom propose diverses pistes pour prévenir, amoindrir et/ou compenser leurs effets. Enfin, il donne les informations nécessaires pour que les divers professionnels concernés et les parents puissent collaborer afin d'aider ces jeunes.* » :
http://www.cnefei.fr/RessourcesHome.htm?Ressource/Productions/ProductionAccueil.htm~ContenuRessource

Pour l'anglais, Le Silent Way, approche pédagogique élaborée par Caleb Gattegno :
http://assoc.orange.fr/une.education.pour.demain/materiels_pedago/sw/swpresf.htm

Pour les mathématiques, site « une éducation pour demain » :
http://assoc.orange.fr/une.education.pour.demain/materiels_pedago/mathematiques/index_maths.htm